

Septembre 2017/n° 242/2 €



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
FRANCE

www.sosve.org

Villages de joie

“L'ÉDITO” de Charles

“L'endroit que je préfère
au village? Tous!”

PARCOURS

Innocent Kondé
Success story au
Burkina Faso

DOSSIER

Pygmalion :
le droit à la réussite
scolaire

L'ESSENTIEL 2016
à lire après la page 8

“L'ÉDITO” de Charles

Chaque trimestre, un jeune d'un village d'enfants SOS s'exprime



Je m'appelle Charles et j'ai 7 ans.

Je suis arrivé au village avec mon frère et ma sœur quand j'avais 4 ans. L'endroit que je préfère au village ? Tous !

J'adore jouer au foot. Je n'ai aucun joueur préféré... ce qui me plaît surtout c'est de jouer, plus que le regarder à la TV. Je suis trop petit pour être goal. Je suis un attaquant. Je marque

des buts. Ryan, qui a 9 ans et s'y connaît drôlement, dit que j'ai de la vitesse ce qui me permet de mettre de beaux buts. J'aime beaucoup jouer avec mon hand-spinner aussi ; c'est pour ça que je l'ai photographié.

À l'école j'aime tout, les mathématiques... surtout les arts plastiques comme tout le monde. Je dessine plein de choses. J'ai dessiné un panda qui est comme tous les pandas mais sur le dos il a des flammes à la place des poils. J'aime bien les animaux mais je viens de me faire piquer par une abeille. J'aime les lapins et les écureuils. On en voit au village. Dans un parc, j'ai déjà pris un serpent dans mes mains et même des bébés crocodiles. Plus tard je veux être soigneur d'animal. Ça doit être difficile pour les animaux d'être soigné parce que ça doit leur faire mal...

Mais maintenant on arrête de parler parce que je voudrais aller avec mes amis.

Charles



Villages de joie

Publication trimestrielle éditée par
SOS Villages d'Enfants
6, cité Monthiers - 75 009 Paris
Tél. : 01 55 07 25 25

PRÉSIDENT : Daniel Barroy

VICE-PRÉSIDENTES : Marie-Claude Hamon,
Françoise Rouch

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION : Gilles Paillard

RÉDACTEUR EN CHEF : François-Xavier Deler

CONCEPTION, RÉDACTION ET MAQUETTE :
Le Jas - 01 53 10 24 10 - www.lejas.com

PHOTOS : Carole Alfarah, Jens Honoré, Katerina Ilievska, Victor Komondi, Le Jas, Marko Mägi, Eric Perusini, Phovoir, SOS Villages d'Enfants, SOS Villages d'Enfants Burkina Faso, SOS Villages d'Enfants Madagascar.

IMPRESSION : Fabrègue

ABONNEMENT ANNUEL : 8 euros
PRIX AU NUMÉRO : 2 euros

COMMISSION PARITAIRE : 0117H81095
ISSN : 0243.6949

Dépôt légal à la parution/Cette revue est accompagnée d'un encart d'appel à dons (enveloppe, lettre et bulletins d'abonnement/don).

Imprimé
sur papier mat 90 g PEFC



Ce mardi 2 mai, Jules⁽¹⁾ ne va pas bien. En classe, le petit bonhomme de 7 ans semble plus qu'à l'accoutumée avoir la tête dans les nuages. Pendant la récréation du matin, les habituelles chamailleries entre copains le font s'effondrer en larmes. "Il est à fleur de peau, ce n'est pas normal", constate Isabelle Lecalvé, directrice de l'école Gambetta de Cambrai (Nord). Elle téléphone alors à l'éducatrice scolaire du village d'enfants SOS de Neuville-Saint-Rémy qui lui apprend la raison du mal-être. Le week-end précédent, c'était la Fête des Mères. Jules, comme ses deux grandes sœurs, attendait la visite de sa maman... qui n'est pas venue. Alors, plus tard, quand l'enfant peinera à se concentrer sur sa dictée de mots, Isabelle Lecalvé redoublera d'efforts pour l'épauler et, à la sortie des classes, fera un petit bilan de la journée avec sa mère SOS. Ces échanges sont une illustration de la mise en place, par SOS Villages d'Enfants, du programme d'accompagnement scolaire Pygmalion⁽²⁾.

"Pygmalion, explique Sandrine Dottori, chargée de mission Études et Innovation à SOS Villages d'Enfants, est un programme d'actions qui vise à améliorer nos pratiques par un meilleur partenariat avec les écoles, la mise en place d'outils d'aide aux devoirs, l'organisation de sorties culturelles et surtout l'implication de tous les acteurs en lien avec les enfants". La réussite scolaire est un élément essentiel de l'épanouissement de ceux-ci tout comme de leur insertion sociale et professionnelle future. Or, les enfants placés ont souvent des parcours d'études plus difficiles que la moyenne. Mais ce n'est pas une fatalité ! Et c'est parce que SOS Villages d'Enfants refuse le discours dominant qui établit un lien de causalité entre placement et échec scolaire que Pygmalion a vu le jour.

L'éducatrice scolaire, véritable pivot de Pygmalion

Ce programme a été conçu par un groupe de travail composé de directeurs de villages d'enfants SOS, de psychologues, d'éducateurs, d'éducatrices familiales (mères SOS). Mis en place progressivement dans chaque village d'enfants SOS depuis

Pygmalion : le droit à la réussite scolaire

Pygmalion est le nom du programme de SOS Villages d'Enfants pour la réussite scolaire des enfants des villages. Sa force, c'est sa collégialité. Car Pygmalion réunit autour de cette ambition, les éducateurs, les enseignants, les parents, les acteurs locaux et nationaux de l'association et, bien sûr l'enfant lui-même. Cinq acteurs pour un nécessaire coup de main. Cinq acteurs unis comme les cinq doigts de la main.



(1) Les prénoms des enfants ont été changés.

(2) En pédagogie ce qu'on appelle "l'effet Pygmalion" est l'attention positive que l'on porte à quelqu'un et qui pousse celui-ci à donner le meilleur de lui-même.

2014, Pygmalion compte une vingtaine d'actions qui concernent l'enfant, ses parents, les équipes des villages, les enseignants ou encore l'association SOS Villages d'Enfants elle-même. Cinq acteurs clefs, comme les 5 doigts de la main ouverte qui sert de logo au programme. "La force de ce dernier,

c'est cette collégialité, confirme Sandrine Dottori. La réussite scolaire a toujours été un enjeu majeur au sein des villages qui avaient tous initié des actions de soutien. Mais Pygmalion permet une coordination d'ensemble et rend ces mesures bien plus efficaces".

PYGMALION : SUJET D'ÉTUDE

Une recherche consacrée à la scolarité a été lancée en 2016 avec l'équipe de recherche de l'Université Paris-Est Créteil (ex-Université Paris 12). L'étude permettra d'évaluer à la fois la perception de Pygmalion par ses acteurs mais aussi d'en mesurer les effets en matière de réussite scolaire. Nous reviendrons prochainement sur ses résultats dans nos pages.

Cette coordination est incarnée par la présence dans chaque village d'un(e) éducateur(trice) scolaire. Véritable pivot du programme, il (ou elle) est l'interlocuteur référent sur la question de scolarité. C'est la fonction qu'exerce Gaëlle Pegolotti au village d'enfants SOS de Digne-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence). "Mon rôle est d'être la garante d'une scolarité harmonieuse, explique-t-elle. J'aime à dire que je suis le fil rouge entre l'école, les psychologues, les mères SOS, les membres du village...".

Pour chaque enfant, un projet personnalisé d'accompagnement scolaire est établi et l'éducatrice scolaire a donc une vision complète de chaque parcours. "Je connais les forces et les faiblesses de chacun et sans me substituer aux missions des mères SOS ou des psychologues, je suis amenée à répondre aux demandes des directeurs d'écoles lors de soucis d'apprentissage, de comportement, lorsqu'ils suggèrent un bilan d'orthophonie ou quand il faut monter un dossier pour la MDPH⁽³⁾ en cas de troubles handicapants, une demande d'une auxiliaire de vie scolaire, etc". L'aide aux devoirs des 40 enfants du village fait aussi partie des missions de Gaëlle Pegolotti. Une tâche qu'elle partage avec un jeune en service civique à qui revient surtout l'aide de groupe, Gaëlle Pegolotti étant plus mobilisée par le soutien individuel. "Ainsi, pour une petite fille de 8 ans qui avait du mal à accrocher à certaines notions de mathématiques, j'ai organisé un atelier cuisine. Parler de volumes, d'additions, de proportions, en faisant un gâteau, l'a beaucoup aidé".

Les enfants sont parfaitement au courant de l'existence du programme Pygmalion. "C'est, souligne Sandrine Dottori, une manière de leur dire que la scolarité est quelque chose d'extrêmement important pour nous tous, mais aussi que l'échec n'est pas inscrit dans leur destin".

Les mères SOS restent bien sûr les premières interlocutrices des enfants, mais avec souvent cinq d'entre eux d'âges très différents, l'apport de l'éducatrice scolaire est précieux. "D'autant, complète Gaëlle Pegolotti, que les mères SOS ne portent pas toutes — en raison de leur vécu, de leur formation, de leur temps disponible — le

même intérêt pour les questions de scolarité. Le programme Pygmalion permet de gommer ces différences".

C'est l'attention portée à l'enfant qui l'encourage à réussir

Installée dans le village d'enfants SOS de Châteaudun, Dalila Jean fait partie des mères SOS extrêmement impliquées dans cet accompagnement. Elle a en charge 5 enfants âgés de 9 à 17 ans issus de trois fratries. "Lorsque je reçois leurs bulletins trimestriels, je n'ai pas de surprises ! s'amuse-t-elle. Je les ai toujours aidés dans leurs devoirs, poussés à travailler et j'ai beaucoup échangé avec leurs enseignants". Dalila n'a pas pour autant vécu l'arrivée de l'éducatrice scolaire comme une défiance vis-à-vis de son engagement. "Céline, notre éducatrice, apporte à chaque mère SOS ce dont elle a besoin. En ce qui me concerne, j'ai en charge le quotidien, elle a les échanges plus théoriques. Nous ne percevons pas les enfants de la même manière, nos regards sont complémentaires".



(3) Maison Départementale des Personnes Handicapées.

Le regard de Régis Kuhnappel, responsable de Programmes éducatifs du village d'enfants SOS de Marange (Moselle)

“Un jour, en rentrant de l'école, une fillette lance à son éducatrice familiale : “J'ai eu un mot dans le cahier”. La mère SOS demande alors à le lire, inquiète d'une mauvaise note ou d'un souci de comportement. Elle découvre alors le mot signé de la maîtresse : “Émilie fait beaucoup d'efforts et cela paye. Elle progresse bien, je l'encourage à continuer”. Cette petite blague, beaucoup d'enfants la font, car constater l'inquiétude ou la peine de leurs éducatrices familiales les rassure sur le fait que leur réussite scolaire compte sincèrement pour celles-ci. Un adolescent étudie pour son avenir ; les petits, eux, travaillent pour faire plaisir à l'adulte. En ce sens, le nom du programme Pygmalion est judicieux. Car ce qu'on attend d'un enfant en tant qu'adulte aide déjà à la réalisation de cet espoir. Croire sincèrement en la réussite d'un enfant favorise sa

réussite. En tant que responsable des programmes éducatifs, mon rôle est de veiller à ce que les actions prises pour la réussite scolaire soient en cohérence avec les autres mesures éducatives.

Nous savons aussi que la lecture compte beaucoup et, à Marange, nous avons mis en place un atelier contes à destination des plus jeunes. De même, grâce à un partenariat avec les musées, nous multiplions les sorties au musée et les activités d'éveil artistique. Il s'agit de les amener à une forme de culture à laquelle ces enfants n'auraient pas forcément accès autrement. L'objectif est que cette inégalité sociale qu'est le placement ne se transforme pas en inadaptation durable. C'est vrai, l'image que peuvent donner d'eux les jeunes de nos villages n'est pas toujours celle de jeunes gens qui font de l'école une priorité.

Mais c'est une fausse image. Nous avons réalisé une petite enquête interne dans laquelle les collégiens sont 76 % à affirmer qu'avoir de bons résultats est important pour eux.

Comme ailleurs, nous n'avons pas attendu Pygmalion pour faire du scolaire une priorité mais la mise en place du programme Pygmalion nous a donné un nouvel élan et a, en partie, modifié nos pratiques. Ainsi, nous impliquons plus les parents qu'autrefois afin qu'ils participent aux réunions parents-professeurs ou qu'ils s'impliquent dans les devoirs. Nous travaillons aussi davantage sur l'orientation des adolescent car beaucoup nous quittent à 18 ans ou 19 ans. Ces enfants ont l'obligation d'être autonomes dans tous les domaines bien avant les autres, mieux vaut donc avoir un projet d'études très adapté à leur profil”.

Sarah a 16 ans et demi. Après une 3^e générale “assez moyenne” aux dires de Dalila, l'adolescente a choisi de faire un CAP Cuisine. Cette année 2016-2017 fut pourtant compliquée. “Elle se débrouille mieux avec les enseignements théoriques que pratiques, explique sa mère SOS. Pour qu'elle aille au bout de son cursus, Céline et moi allons devoir être vigilantes et trouver les outils adaptés. Sarah va devoir faire encore plus d'efforts et sans doute ce discours exigeant est-il plus facile à accepter pour elle lorsqu'il est tenu par une professionnelle de l'éducation comme Céline”.

Pour Alexandra Magy, mère SOS à Busigny (Nord) depuis 2009, le bilan est tout aussi positif. “J'ai vraiment constaté l'amélioration de la réussite scolaire depuis la mise en place de Pygmalion. D'ailleurs, tous les enfants du village qui, en juin, passaient un diplôme - brevets, bacs pro, CAP - l'ont obtenu!”. Alexandra l'assure, c'est l'attention qu'on lui porte qui encourage l'enfant à réussir. “Il veut faire plaisir à l'adulte et est heureux de nous ramener de bonnes notes”. La mère SOS

nordiste n'a pas non plus vécu l'arrivée de l'éducatrice scolaire comme une remise en cause. “Malika est une jeune femme moderne, qui a fait des études brillantes et connaît parfaitement les méthodes d'apprentissage qui n'existaient pas lorsque nous, mères SOS âgées de 30 à 55 ans, étions sur les bancs de l'école! Son apport pour les ados notamment est extraordinaire”.

Le rôle des éducatrices familiales est parfaitement intégré à la logique du programme Pygmalion. Ainsi dans le cadre de leur formation d'éducatrices familiales, un module est spécifiquement dédié à leur place dans ce schéma de réussite scolaire des enfants. “L'objectif, complète Sandrine Dottori, est de rassembler tout le monde, éducatrices familiales, aides familiales, bénévoles, psychologues, partenaires associatifs... autour d'un socle commun de bonnes pratiques. Cela va d'ailleurs dans le sens de ce que souhaitent les enfants pour qui l'école est souvent une planche de salut”.

Si la plupart des enfants placés espèrent, en effet, réussir à l'école comme pour mieux conjurer le

PYGMALION PORTE SES FRUITS

Les résultats aux examens des enfants accueillis par SOS Villages d'Enfants montrent que le travail de fond sur le parcours scolaire réalisé avec le programme Pygmalion est payant : sur les 58 diplômes présentés (brevets, bacs, bacs pro, CAP...), le taux de réussite a été de 90% en 2017.



© Carole Alfarah

APPROUVÉ PAR LE DÉFENSEUR DES DROITS

Dans son rapport 2016 sur le “droit fondamental à l’éducation”, le Défenseur des Droits recommande aux conseils départementaux de prendre en considération prioritairement la question de la scolarité à toutes les étapes de la prise en charge de l’enfant. Il s’appuie sur le programme Pygmalion pour étayer cette recommandation en soulignant que les “accompagnants sont attentifs à créer au quotidien un contexte favorable aux apprentissages, à accompagner l’enfant dans son travail personnel et à bien identifier les ressources et difficultés de chacun d’eux sur le plan des apprentissages”.

sort, ils connaissent plus que les autres des difficultés d’apprentissage. Ce qu’Isabelle Lecalvé, la directrice de l’école de Cambrai, a pu constater avec la fratrie qui fréquente son établissement. “Les trois enfants âgés de 7 ans, 9 ans et 11 ans sont arrivés à la rentrée 2016. Ils n’étaient pas entrés dans les apprentissages de manière sereine et souffraient de troubles psychologiques. Les prises en charge qui auraient dû ou pu être faites (par exemple en orthophonie), ne l’avaient pas été et ils avaient déjà connu 3 à 4 écoles différentes. L’un d’eux aurait même dû aller en Ulis (Unité localisée pour l’inclusion scolaire) mais sa famille d’accueil avait refusé. Leur arrivée au village d’enfants SOS a tout changé. En une année, j’ai pu constater les bienfaits de la prise en charge mise en place. Au final, les enfants ont passé une bonne année, étaient contents de venir, participaient en classe...”

L’un des objectifs de Pygmalion est de faire de l’école un partenaire du projet. À Châteaudun, le directeur du village SOS a ainsi convié les équipes enseignantes à venir découvrir les fonctionnements de l’association. “C’était indispensable, souligne Dalila Jean, car trop souvent les enseignants portent un regard qui n’est pas juste sur ces enfants ; je le dis sans stigmatisation, mon frère est professeur ! Mais je constate que depuis que les chefs d’établissements ont découvert la qualité de notre travail, nos relations sont bien plus cor-

diales”. L’éducatrice scolaire Gaëlle Pegolotti a, elle aussi, fait découvrir le village d’enfants SOS aux chefs d’établissements, aux psychologues scolaires et aux responsables éducatifs de Dignelles-Bains. “Beaucoup méconnaissaient le fonctionnement d’un village voire en avaient des représentations totalement erronées. Désormais, ils comprennent mieux qu’un même enfant sera récupéré un soir par l’éducatrice familiale et le lendemain par l’aide familiale ou par moi. Ils tolèrent aussi mieux que l’on rende un document administratif avec retard car ils savent que le faire signer par les parents est autrement plus compliqué que pour une famille lambda. Et tout cela participe aussi au bien-être scolaire des élèves”.

Toujours dans un souci de renforcer ce partenariat, Gaëlle Pegolotti fera prochainement venir un enseignant formateur des futurs professeurs au sein du village. “Il nous donnera quelques clés pour mieux faire travailler les enfants et comprendre les mécanismes d’apprentissage”, se réjouit l’éducatrice scolaire.

Enfin, il faut mentionner que la démarche Pygmalion cherche à intégrer les parents dans ce cheminement vers la réussite scolaire de leurs enfants. Pour Sandrine Dottori, il s’agit là de l’aspect le plus compliqué à mettre en place. “D’une part, l’éloignement géographique peut compliquer la tâche, d’autre part, le vécu de ces parents est souvent un frein. Mais chaque fois que nous le pouvons, nous les inscrivons dans notre démarche. Cela passe par de petites choses, comme les aider à aménager un espace pour les devoirs des enfants lors des hébergements en famille, les inviter à s’intéresser aux bulletins, à assister aux rencontres avec les enseignants...” Cette inclusion est importante, car l’enfant va alors se sentir valorisé par l’attention que lui portent ses parents qui, eux-mêmes, verront leur rôle éducatif réaffirmé.

Les professionnels l’assurent, les enfants des villages SOS sont extrêmement courageux. Ils font plus d’efforts que les autres et souvent réussissent moins bien ou moins vite. C’est pourquoi ils ont besoin du petit coup de pouce de Pygmalion et, au-delà, du soutien de tous. ■

AUX ASSISES NATIONALES DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE, SOS VILLAGES D'ENFANTS PARTAGE SON EXPERTISE

Début juillet, plus de 2000 professionnels de toute la France ont assisté à Paris à la 10^e édition des Assises nationales de la Protection de l'Enfance. SOS Villages d'Enfants était présente à travers deux stands (l'un d'eux étant dédié à la formation), mais aussi dans le cadre des espaces d'échanges baptisés "speed talking" en référence au speed dating qui implique de se présenter en quelques minutes. Dans cette adaptation proposée aux Assises, il s'agissait dans des box ouverts et conviviaux de faire connaître en 15 minutes de manière informelle et décontractée des démarches originales aux professionnels curieux passant d'un box à l'autre. SOS Villages d'Enfants y a présenté l'Espace National de Consultation des Jeunes (ENCJ) et le Programme d'Epanouissement Par le Sport (PEPS).

LE PROGRAMME D'ÉPANOUISSEMENT PAR LE SPORT SÉDUIT

C'est à Kevin Martin, coordinateur national du PEPS, et à Alexandra Magy, éducatrice familiale à Busigny, qu'est revenue la mission de présenter le PEPS. À l'aide de photos et de vidéos, tous deux ont expliqué à une vingtaine de personnes comment s'organisent les 3 stages d'une semaine en randonnée, multisports "eau" (voile, plongée...) et équitation, qui sont offerts à 48 jeunes, trois fois par an. "Les professionnels de la protection de l'enfance qui ont échangé avec nous, explique Kevin Martin, connaissent le sport comme outil éducatif. Mais notre approche fondée sur la découverte et le dépassement de soi plus que sur la compétition les a beaucoup intéressés. Ils étaient agréablement surpris du taux d'adultes encadrant nos jeunes (1 pour 3 à 4 ados), de nos outils d'évaluation, de l'ambiance qui y règne. Plusieurs nous ont même dit que ces stages devraient être ouverts à tous les enfants de la protection de l'enfance!".

Sportive elle-même, Alexandra Magy a accompagné plusieurs stages de randonnée. "Dans le box, j'ai pu expliquer combien ces activités en équipe et l'entraide qui se met en place enrichissent les liens entre enfants et adultes accompagnateurs. Mais on m'a aussi beaucoup ques-



© LE JAS

tionnée sur mon métier de mère SOS". Alexandra ne cache pas avoir appréhendé cet atelier. "Devoir parler devant tout le monde me stressait mais les gens étaient adorables et m'ont dit apprécier cet échange naturel et spontané. C'est à refaire!".

L'ESPACE NATIONAL DE CONSULTATION DES JEUNES IMPRESSIONNE

Tout aussi satisfaits, Dominique Vial, directeur du village d'enfants SOS de Persan, et Julien, 17 ans, ancien du village de Sainte-Luce qui, eux, présentaient l'Espace National de Consultation des Jeunes (ENCJ) et les Espaces en Villages de Consultation des Jeunes (EVCJ).

"Je viens de quitter le village et c'était pour moi une manière de remercier l'association, précise Julien. En tant qu'ancien élu de l'ENCJ, j'ai pu témoigner de ce que fait SOS Villages d'Enfants pour prendre en compte notre parole. J'avoue que devoir m'exprimer devant des professionnels de la protection de l'enfance m'impressionnait. Mais sur place, j'étais à l'aise... ce qui m'a surpris moi-même ! Et puis, les visiteurs étaient très intéressés et à l'écoute".

Pour Dominique Vial, la participation de Julien avait valeur d'exemple. "Nous sommes des militants des droits de l'enfant, explique-t-il. Nous les défendons, mais surtout nous les mettons en pratique. Ainsi au niveau de chaque village, 6 à 7 jeunes élus échangent régulièrement avec le directeur des règles de vie, des projets d'aménagement des locaux, des animations... Au niveau national, l'ENCJ se réunit deux fois par an pour des échanges qui n'ont rien de symbolique, il s'agit de moments de construction où sont toujours apportées des réponses aux questions soulevées par les jeunes. Participer à ce "speed talking" a valorisé notre projet associatif. Il montre que les droits de l'enfant ne sont pas que des affiches que l'on placarde au mur. C'est du concret et c'est notre quotidien".

Seul regret unanimement partagé : la durée des échanges trop courte tant ce fut passionnant.



© LE JAS

EN BREF...

“DESSINS DE GUERRE” À STRASBOURG

Ce n'est pas si fréquent : SOS Villages d'Enfants s'est investie dans le montage d'une exposition dont le vernissage aura lieu le 6 octobre à la médiathèque de Strasbourg. Mais ce n'est pas n'importe quelle exposition puisqu'elle porte sur des dessins de guerre réalisés à travers le temps et le monde par des enfants qui en ont été témoins. Des conférences seront également organisées en marge de l'exposition dont une sur la gestion au quotidien des traumatismes de guerre pour les enfants. L'Unicef, la Fondation de France et le HCR sont aussi partenaires

de l'événement. À noter que pour ceux qui n'auront pas l'occasion de visiter cette exposition, un catalogue sera édité et proposé à la vente.

BIENTÔT UN CENTRE DE FORMATION EN AQUACULTURE À MADAGASCAR

 **île de France** Avec le soutien de SOS Villages d'Enfants France et de la Région Ile-de-France, SOS Villages d'Enfants Madagascar achèvera l'installation d'un centre de formation en aquaculture d'ici fin 2017. Situé au sein du village d'enfants SOS de Fort-Dauphin, le centre formera des jeunes à l'élevage de

crevettes qui peut constituer une source de revenus dans cette région déshéritée.

APPEL DES SOLIDARITÉS

Un collectif de 140 ONG, dont SOS Villages d'Enfants, aux champs d'intervention très diversifiés (environnement, enfance...) a été constitué pour remettre la solidarité au cœur du débat politique en France. Ce collectif a élaboré des propositions réunies dans un livre qui sera remis aux députés courant octobre et qui sera également disponible en librairie dès le 21 septembre prochain : “100 propositions pour une société solidaire”. ■

Pour offrir un avenir aux enfants en détresse, optez pour le soutien régulier!



Pour vous :

- **Un mode de soutien plus simple :** vous choisissez le montant de votre don en toute liberté.
- **Des informations sur nos actions :** vous recevez toujours les 4 magazines d'informations « Villages de joie »
- **Vous ne serez sollicité(e) qu'en cas d'un besoin exceptionnel de financement, notamment lors des urgences.**
- **Vous recevrez un seul reçu fiscal récapitulatif de vos versements au début de l'année suivante pour bénéficier de votre réduction d'impôt à hauteur de 75 %**
- **Vous pouvez modifier ou interrompre votre prélèvement à tout moment sur simple demande.**

Pour SOS Villages d'Enfants :

La stabilité des ressources nous permet d'avoir une vision à long terme et d'inscrire nos actions dans la durée. Plus d'argent affecté à nos actions en réduisant les frais d'appel à dons.



En 2016, la violence, la barbarie ont encore provoqué des tragédies humaines et endeuillé de nombreux pays, dont le nôtre. Quelle réponse face à la peur, aux doutes, à un avenir qui apparaît incertain, menaçant ?

En cette même année qui marquait la célébration des 60 ans de notre association, nous avons, de notre côté, réaffirmé nos engagements, nos convictions, nous avons rappelé les valeurs immuables auxquelles nous sommes attachés et qui fondent notre action : la tolérance, la bienveillance, l'ouverture aux autres et au monde. Ces valeurs, qui sont et resteront les nôtres, nous voulons les transmettre aux enfants et aux jeunes que nous accompagnons. Ces mêmes valeurs étaient déjà celles des pionniers qui ont créé l'association, en faisant confiance au « passeur d'humanité » qu'est Gilbert Cotteau, et auxquels nous rendons hommage.

Notre réponse est dans ces valeurs dont nous sommes convaincus qu'elles peuvent permettre de construire un monde plus juste et pacifié. Elle est aussi dans notre capacité d'adaptation aux changements fondamentaux de notre société, capacité que reflètent l'émergence de nouveaux dispositifs en France et le renforcement de nos programmes à l'international.

La reconnaissance dont bénéficie SOS Villages d'Enfants auprès des autres acteurs de la protection de l'enfance comme des pouvoirs publics et institutions, le soutien indéfectible de nos donateurs et partenaires, nous confortent dans notre vision d'un avenir plus serein. Ce pari de la solidarité, pour qu'aucun enfant ne grandisse seul, c'est évidemment ensemble que nous le gagnons.

Daniel Barroy
Président



Gilles Paillard
Directeur général



Les rapports annuel et financier de SOS Villages d'Enfants sont consultables sur le site Internet de l'association : www.sosve.org et disponibles sur demande.



© SOS Villages d'Enfants

AUCUN ENFANT NE DEVRAIT GRANDIR SEUL

**Sur 100 € reçus,
88,23 € sont
destinés aux
enfants.**

Voir page 4

Les donateurs peuvent laisser libre l'affectation de leur soutien ou choisir entre France et monde. A l'international, les parrains, donateurs, testateurs ou partenaires peuvent opter pour le pays et le village SOS de leur choix.

FRANCE MÉTROPOLITAINE

**13 villages d'enfants SOS - 212 fratries
34 jeunes à La Maison Claire Morandat
217 personnes accompagnées à
La Ferme du Major et aux Ateliers
de la Garenne (établissements associés).**

Soutien financier à l'INTERNATIONAL

**Soutien financier à l'INTERNATIONAL
Plus de 57 000 enfants bénéficiaires
dans 22 pays**



SOS Villages d'Enfants est membre du Comité de la Charte du don en confiance depuis 1992. Notre association, soumise à des contrôles internes et externes, accorde une grande importance à la gestion des ressources qui lui sont confiées et s'emploie à optimiser la rationalisation des coûts.

La commission des finances exerce une fonction de contrôle interne. Le contrôleur du Comité de la Charte a participé au conseil d'administration consacré à l'arrêtés des comptes et à l'Assemblée générale. Les comptes de SOS Villages d'Enfants sont certifiés sans réserve par le cabinet Pricewaterhouse-Coopers-Entreprises.

SOS Villages d'Enfants est membre de la fédération SOS Villages d'Enfants International, dont elle est l'un des fondateurs. Elle est adhérente à la CHD (Coordination Humanitaire et Développement) et à Coordination SUD.

FRANCE

COMMENT NOUS AGISSONS

Notre action est menée en partenariat avec les conseils départementaux qui ont compétence en matière de protection de l'enfance. Les services de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) proposent à SOS Villages d'Enfants d'accueillir des fratries dont la situation familiale conduit à un placement dans la durée. Le conseil départemental prend en charge les frais de fonctionnement liés à l'accueil des enfants confiés à SOS Villages d'Enfants. Ainsi, le financement des actions de SOS Villages d'Enfants en France est couvert à 89 % par les fonds publics.

Les appels à dons pour l'action en France servent à la construction, aux travaux d'extension ou de rénovation des villages SOS, aux compléments de charges salariales, au soutien scolaire, à l'aide aux jeunes majeurs et à des projets éducatifs à forte valeur ajoutée (séjours à l'étranger, vacances...).

- 643 enfants et jeunes accueillis en villages SOS
- 35 nouvelles fratries accueillies en 2016
- Âge moyen : 10,7 ans
- Réussite scolaire : 87 %

UNE CONFÉRENCE EUROPÉENNE



Organisée le 8 novembre à Paris par SOS Villages d'Enfants, sous le haut patronage de la ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, la conférence « **Les droits de l'enfant accueilli en protection de l'enfance : de la parole aux actes!** » venait conclure le projet de formation des professionnels de la protection de l'enfance, avec la réalisation d'un module européen (plus de 880 professionnels formés dans huit pays). Une vingtaine d'intervenants français et internationaux se sont exprimés, sans oublier les jeunes experts qui avaient conçu et animé une séquence de formation.



Gilbert Cotteau, membre d'honneur fondateur de SOS Villages d'Enfants, et Jean-Pierre Rousselot, président d'honneur fondateur, au village d'enfants SOS de Busigny.

FAITS MARQUANTS



« GEORGIA : TOUS MES RÊVES CHANTENT » DE TIMOTHÉE DE FOMBELLE

De nombreux talents ont été réunis pour une histoire et 16 chansons autour du secret d'enfance de Georgia. **Entre conte et comédie musicale**, le livre-CD, édité par Gallimard Jeunesse en soutien à SOS Villages d'Enfants, est sorti en librairie le 4 novembre. Très bien accueilli par la critique, Georgia a même remporté une « Pépite » au Salon de la Littérature Jeunesse de Montreuil.

LA VIE DES VILLAGES D'ENFANTS SOS



50 ans : un temps fort dans la vie du village d'enfants SOS de Marange.

Le 60^e anniversaire de l'association a été fêté en juin à **Busigny**, dans le Nord, premier village d'enfants SOS créé en France. Une journée placée sous le signe de la parole des enfants, de la valorisation de leur cadre de vie et des valeurs portées par l'association. Un double anniversaire a été célébré en mai : celui du village d'enfants SOS de **Marange** (57), qui en 50 ans a accueilli 108 fratries, et les 30 ans de **La Maison Claire Morandat** (59) avec la mobilisation, dans un esprit militant, des jeunes accueillis et de toute l'équipe.

NOUVEAUX DISPOSITIFS

SOS Villages d'Enfants s'est vu confier la construction d'un **nouveau village d'enfants SOS par le Département de Charente-Maritime**, sur deux territoires, pour une capacité d'accueil de 54 enfants. Dans les villages d'enfants SOS existants : ouverture de **deux nouvelles maisons familiales** à Marange-Silvange et Persan, création à Carros et Busigny d'**Espaces de Transition** accompagnant les adolescents vers leur vie de jeunes adultes, aménagement d'une **Maison des Familles** à Persan.

CRÉATION DU DÉPARTEMENT FORMATION

Il propose aux professionnels de la protection de l'enfance une offre structurée autour de 4 axes de compétences : la protection et les droits de l'enfant, la création et le renforcement des liens affectifs, l'accompagnement de l'enfant jusqu'au jeune adulte et le cycle vertueux de la bienveillance et de la bientraitance.

Au sein de cette offre, l'association a développé une **nouvelle formation sur les droits de l'enfant**, en partenariat avec la CNAPE* et le CNFPT**, avec le soutien du Défenseur des droits. Cette formation a pour spécificité de développer **une approche centrée sur les pratiques professionnelles**.

* Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant
** Centre National de la Fonction Publique Territoriale

FAITS MARQUANTS

INAUGURATION DU VILLAGE D'ENFANTS SOS DE FORT DAUPHIN

Le 23 février, le 4^e village d'enfants SOS de Madagascar a été inauguré officiellement en présence des autorités et personnalités locales et de Me Maria Raharinarivonirina, Présidente de l'Association SOS Villages d'Enfants Madagascar.



© SOS Villages d'Enfants Madagascar

PROGRAMMES INTERNATIONAUX

Des financements institutionnels, sous forme de subventions, ont permis de répondre aux engagements de soutien pris par SOS Villages d'Enfants France autour de plusieurs projets : nouveau programme multi-pays de renforcement de la famille, centre d'éducation en biologie marine aquatique et de formation en aquaculture à Madagascar, bibliothèque pour l'école du village d'enfants SOS de Khouloum au Mali.

La forte implication de SOS Villages d'Enfants France pour que les ONG « enfance » parlent d'une seule voix. Cette volonté s'est concrétisée par l'organisation collective de l'événement Objectif Enfance en novembre avec le concours de la Ville de Paris : 25 panneaux pédagogiques expliquaient les Objectifs de Développement Durable et leurs liens avec les droits de l'enfant.

URGENCE

SOS Villages d'Enfants France a contribué aux programmes de SOS Villages d'Enfants International : à hauteur de 200 000 € en faveur des enfants et familles affectés par le séisme en Equateur et de plus de 150 000 € pour aider les victimes de l'ouragan Matthew à Haïti.



© Jens Honoré

INTERNATIONAL

SOS VILLAGES D'ENFANTS FRANCE EST MEMBRE DE SOS VILLAGES D'ENFANTS INTERNATIONAL, PRÉSENTE DANS 135 PAYS.

COMMENT NOUS AGISSONS

L'activité repose sur le financement privé. Les appels à dons servent à la construction de nouvelles structures, au développement de nouveaux programmes, à la prise en charge dans la durée de leurs frais de fonctionnement et aux situations d'urgence.

Les enfants sont confiés aux villages d'enfants SOS par les services sociaux après enquête. Ils sont accueillis et élevés dans leur culture et leur croyance.

Les collaborateurs sont des nationaux du pays. Cette implantation locale est un gage d'efficacité dans la durée et dans l'urgence.

- 8 016 enfants accueillis en villages d'enfants SOS
- Près de 26 500 élèves dans les établissements scolaires et de formation
- Plus de 22 600 bénéficiaires des programmes sociaux et de renforcement de la famille

Investissements en milliers d'euros et nombre de programmes

MALI	3 221	4	10	1	3	4	ILE MAURICE	120					
MADAGASCAR	2 663	4	14	4	12	15	KAZAKHSTAN	117					
ARMÉNIE	1 880	2	1	2		4	RDC (Rép. Dém. du Congo)	115					
NIGER	1 807	2	4	1	2	2	HONDURAS	74	1		1		
VIETNAM	1 428	5	14	5	1	2	ROUMANIE	62	2		1		2
BURKINA FASO	1 412	2	5	2	3	3	AZERBAIDJAN	54					
TOGO	1 146	3	6	2	3	3	BURUNDI	48					
TSUNAMI (Inde/Indonésie)	719	2	1	2		2	SENEGAL	36					
CAMEROUN	527	1	2		1	1	COTE D'IVOIRE	36	1	3	1	1	1
HAÏTI (dont Urgence Haïti 309 K€)	398	1	3	1		1	BOSNIE	23	1	1	1		2
INDE	384	2	11	2	1	1	SOMALIE	16	1	4	1	2	
EQUATEUR (dont Urgence séisme 204 K€)	336	2		2		2	RWANDA	13	1	3	1	1	1
NEPAL	255	1	4	1		1	TOTAL	17 490	44	92	35	29	52
TUNISIE	238	2	1	1		2							
MAROC	201	2		1		2							
LAOS	159	2	6	2		2							

Village d'enfants SOS

École

Programme de renforcement de la famille et centre d'appui communautaire

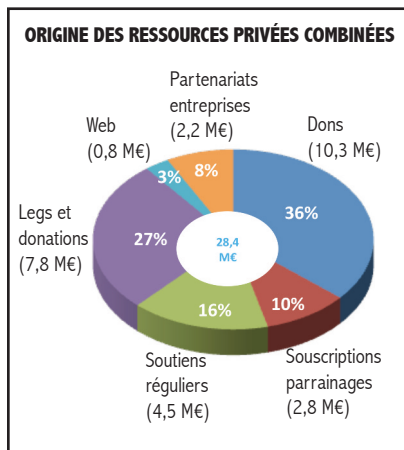
Structure pour jeunes

Santé

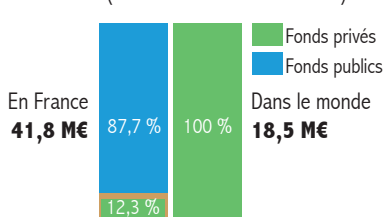
COMPTE D'EMPLOI COMBINÉ DES RESSOURCES 2016 (version simplifiée) SOS VILLAGES D'ENFANTS - ATELIERS DE LA GARENNE - FERME DU MAJOR

EMPLOIS 2016 en milliers d'euros	Emplois 2016 = Compte de résultat	Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public en 2016
1 - Missions sociales - réalisées en France - réalisées à l'étranger via la fédération internationale	41 809	5 128
2 - Frais de recherche de fonds	5 009	5 009
3 - Frais de fonctionnement	1 127	1 127
sous-total	29 666	
I - Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	66 473	
II - Dotations aux provisions	1 316	
III - Engagements à réaliser sur ressources affectées	596	
IV - Excédent de ressources de l'exercice	0	
V - TOTAL GENERAL	68 384	
Part des acquisitions d'immobilisations brutes de l'exercice financées par les ressources collectées auprès du public		1 797
Neutralisation des dotations aux Amortissements des immobilisations financées à compter de la 1 ^{re} application du règlement par les ressources collectées auprès du public		292
Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public		31 171
Evaluation des contributions volontaires en nature	874	

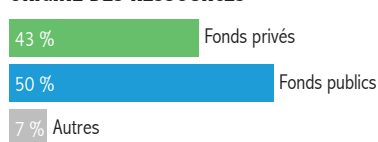
RESSOURCES 2016 en milliers d'euros	Ressources collectées 2016 = Compte de résultat	Suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées en 2016
Report des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en début d'exercice		26 116
1 - Ressources collectées auprès du public	28 424	26 424
2 - Autres fonds privés	583	
3 - Subventions et autres concours publics	34 151	
4 - Autres produits	2 990	
I - Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	66 148	
II - Reprises de provisions	1 126	
III - Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	675	
IV - Variation des fonds dédiés collectés auprès du public		79
V - Insuffisance de ressources de l'exercice	436	
VI - TOTAL GENERAL	68 384	28 503
Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public		31 171
Solde des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en fin d'exercice		23 449
Evaluation des contributions volontaires en nature	874	



FINANCEMENT DE NOS MISSIONS SOCIALES (en millions d'euros = M€)

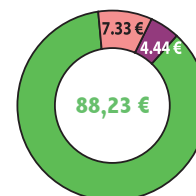


ORIGINE DES RESSOURCES



AFFECTATION DES RESSOURCES

Sur 100 € reçus de la générosité du public et des subventions des conseils départementaux :



Missions sociales en France et dans le monde en 2016 (88,23 €)
Frais d'appel et de traitement des fonds, gestion des reçus fiscaux, charges et frais de personnel sur gestion des legs et du service donateurs (7,33 €)
Frais de fonctionnement et provisions (4,44 €)

Pour une parfaite transparence : sur 100 €, la seule générosité du public finance 80,64% des missions sociales.

POLITIQUE DE RÉSERVE ET AFFECTATION PRÉVISIONNELLE DES RESSOURCES

Engagée sur la durée dans ses actions, SOS Villages d'Enfants a constitué une réserve prudentielle d'une année de fonctionnement sur fonds privés (20,29 M€).

Les ressources seront utilisées d'une part pour soutenir le développement de l'activité en France, notamment avec l'ouverture de nouveaux villages, et d'autre part pour permettre un engagement plus important à l'international avec le financement de nouveaux programmes.

Source : Compte d'emploi des ressources 2016

BILAN SIMPLIFIÉ COMBINÉ AU 31 DÉCEMBRE 2016 SOS VILLAGES D'ENFANTS - ATELIERS DE LA GARENNE - FERME DU MAJOR

ACTIF (en K€)	2016	2015
ACTIF IMMOBILISÉ : Immobilisation corporelles, incorporelles et financières	30 724	30 173
ACTIF CIRCULANT * : Valeurs réalisables (créances) et disponibles (trésorerie)	63 378	65 453
COMPTES DE REGULARISATION : Charges constatées d'avance	549	491
TOTAL :	94 651	96 117

PASSIF (en K€)	2016	2015
FONDS ASSOCIATIFS : Apports, provisions réglementées, réserves	70 639	71 191
PROVISIONS * : Provisions pour risques et charges	10 449	10 234
DETTES	13 459	14 479
COMPTES DE REGULARISATION : Produits constatés d'avance	104	214
TOTAL :	94 651	96 117

* Dont 1 469 K€ pour le village du Burkina Faso
Sans remettre en cause le principe d'intangibilité du bilan d'ouverture, SOS Villages d'Enfants a adapté sa présentation conformément au plan comptable général. Les chiffres comparatifs 2015 ont été regroupés suivant les postes 2016 concernant la présentation des créances et des dettes liées au village du Burkina Faso.

Au Mali et au Burkina Faso : un soutien global, durable et donc prometteur



© SOS Villages d'Enfants

Khouloum, région des Kayes, au Mali. En 2014 un village d'enfants SOS y a vu le jour et accueille plus de 100 enfants dans 15 maisons familiales. Au total, ils sont des centaines à être accompagnés au sein du jardin d'enfants SOS et du Programme de renforcement des familles. La région est très pauvre et se classe au deuxième rang mondial en matière de pratiques traditionnelles néfastes telles que le mariage précoce ou l'excision, avec en corollaire un taux de scolarisation de 35 %. L'accès à l'éducation est donc un enjeu particulièrement crucial. Or, les infrastructures scolaires existantes sont insuffisantes, les classes surchargées, et souvent installées dans des conditions très précaires

(hangars, paillotes). Une situation qui ne garantit donc pas le droit à l'éducation des enfants du village SOS et des environs. C'est pourquoi SOS Villages d'Enfants a lancé un chantier de grande ampleur en vue de construire une école primaire et secondaire à proximité du village d'enfants SOS de Khouloum. Celle-ci sera constituée de 9 salles de classe (6 pour le premier cycle et 3 pour le collège) qui accueilleront 315 filles et garçons dont 40 issus du village d'enfants SOS, 80 des familles du Programme de renforcement des familles et 195 des communautés environnantes. D'autres infrastructures nécessaires à l'enseignement et au bon fonctionnement de l'école seront l'objet de ce chantier comme la bibliothèque financée par l'ambassade de France au Mali. D'autres réalisations comme celle d'un forage équipé d'une pompe manuelle et d'une pompe solaire permettront aux populations voisines de s'approvisionner en eau potable. Le projet donnera lieu à 15 recrutements dont 11 postes d'enseignants financés par le gouvernement malien, qui à travers cet engagement donne des gages sur la pérennisation du projet dont l'objectif particulièrement innovant est qu'il soit à terme totalement pris en charge par la communauté locale. Il est financé grâce à vos dons et au soutien d'entreprises partenaires, en particulier la Fondation d'entreprise Air France. Décollage effectif pour les futurs élèves prévu pour l'été 2018.



© DR

SOS Villages d'Enfants Burkina Faso : 20 ans d'action avec le soutien de SOS Villages d'Enfants France

C'est en avril 1997 qu'ouvrait à Ouagadougou le premier village d'enfants SOS du pays, entièrement financé par les parrains et donateurs français. Au fil des années le village d'enfants SOS composé de 13 maisons familiales s'est étoffé avec la création d'un jardin d'enfants et d'une école SOS qui accueillent au total plus de 350 élèves, dont une grande part viennent des villages environnants. D'autres infrastructures y ont été accolées qui permettent d'apporter de l'aide aux populations locales : un dispensaire qui évite aux familles démunies de parcourir des kilomètres pour accéder aux soins et vaccins et une structure d'encadrement des jeunes afin de faciliter leurs études ou leur formation. A ces différentes aides s'ajoute le Programme de renforcement des familles avec comme principal objectif la prévention de l'abandon. En parallèle, un deuxième village d'enfants SOS a vu le jour dans la ville de Bobo-Dioulasso, deuxième ville du pays, lui aussi avec l'objectif de proposer une aide globale aux enfants et familles défavorisées, avec là aussi un jardin d'enfants, une école, un dispensaire, un programme d'accompagnement des jeunes et le Programme de renforcement des familles. Au total ces deux villages hébergent plus de 300 enfants, proposent une scolarité à 1 450 élèves et permettent à 770 enfants et leurs familles de bénéficier du Programme de renforcement des familles.



© SOS Villages d'Enfants



SUCCESS STORY INNOCENT KONDÉ, UN EXEMPLE DE RÉUSSITE

Nous avons voulu l'interviewer pour le premier numéro de Prunelle*. Il nous a fallu fixer plusieurs rendez-vous pour parvenir à le rencontrer. Et pour cause ! Il est toujours entre deux réunions ou en mission hors de Ouagadougou. Enfin, le 18 mai dernier, nous étions face à l'homme dans son bureau. Nos échanges avec le responsable administratif et logistique d'un groupe français international (transport, logistique, communication) nous a tout autant émus qu'édifiés. Cet homme c'est Innocent Kondé, un ancien enfant du village d'enfants SOS de Ouagadougou, aujourd'hui un professionnel pas comme les autres. Gros plan sur son brillant parcours.

Lorsque nous franchissons le grand portail de l'entreprise pour laquelle il travaille, c'est avec une poignée de main ferme et chaleureuse qu'il nous accueille. La voix grave et profonde, le sourire léger, il nous met déjà en confiance sans le savoir. "Je vous fais découvrir la maison ?", nous dit-il après avoir pris le temps de nous présenter ses collègues de travail qui partagent le même bureau que lui. Nous profiterons de ce tour du propriétaire pour lui poser nos questions. Nous sommes au milieu de milliers de containers vides que l'on ouvre et referme continuellement. "J'ai été admis au village d'enfants SOS en 1997", précise-t-il d'entrée de jeu. Et de poursuivre, ému par le souvenir : "Il m'est difficile d'oublier mon séjour au village d'enfants SOS. Non seulement je n'ai manqué de rien au niveau matériel, mais j'ai aussi bénéficié d'une très bonne éducation". À ce qu'il nous dit, c'est en 2013 qu'il a appris à



© Victor Komondi, SOS Villages d'Enfants Burkina Faso

Innocent Kondé dans son bureau (ci-dessus) et dans l'un des entrepôts (page suivante) du grand groupe international pour lequel il travaille à Ougadougou.

voler de ses propres ailes. Tout de suite après la cérémonie de fin de prise en charge, il avait une vision de son avenir : faire de la mécanique industrielle. "C'est au Bénin que je suis allé faire ma formation grâce au soutien de SOS Villages d'Enfants", se souvient-il. Lorsque nous lui posons une question sur le lien qu'il entretient avec sa mère SOS, sa réponse coule de source : "Mais, c'est ma maman ! Nous nous appelons presque tous les jours. Quand elle est de repos, je suis toujours avec elle. Et lorsque j'ai des choix importants à faire dans ma vie, je lui demande toujours conseil". Innocent témoigne qu'après sa formation



© Victor Komondi, SOS Villages d'Enfants Burkina Faso

DES NOUVELLES CUISINES POUR AMÉLIORER LE QUOTIDIEN DES FAMILLES SOS

cuisinella®

© DR **A l'écoute de vos envies**

Depuis 2009, grâce à la mobilisation quotidienne

du réseau de concessionnaires Cuisinella, les cuisines des villages d'enfants SOS sont au fur et à mesure rénovées ou équipées, dans le cadre d'une ouverture de village. La cuisine est un élément central dans la maison où se préparent et se partagent les repas, le temps d'un échange convivial. Dans ce lieu protecteur, les frères et sœurs tissent des liens, pour la vie.

www.cuisinella.com

UN LIVRE "MAX ET LILI" COLLECTOR EN FAVEUR DE SOS VILLAGES D'ENFANTS

Les Éditions Calligram s'engagent avec le Groupe Auchan autour d'une compilation de deux "Max et Lili" sur la solidarité: *Max et Lili veulent être gentils* et *Max et Lili aident les enfants du monde*. La philosophie de la collection "Max et Lili", défendue depuis toujours par son



© DR

auteur, Dominique de Saint Mars, et son illustrateur, Serge Bloch, aide les enfants à traverser les difficultés de la vie.

YOU EAT, WE GIVE*



© DR

Du 1^{er} septembre au 31 octobre, les hôtels du groupe Marriott soutiennent SOS Villages d'Enfants à chaque repas servi dans leur restaurant. Leur soutien permet

de financer les programmes d'accès à l'autonomie des jeunes des villages d'enfants SOS.

* "Vous mangez, nous donnons"

professionnelle, il a été soutenu par sa mère SOS, le temps de trouver du travail. "Lorsque j'ai postulé à ce poste, nous étions plusieurs candidats", précise-t-il. Par enchantement, c'est lui qui a été retenu. "Le poste que je convoitais nécessitait une connaissance dans le domaine de l'entrepreneuriat. Heureusement, lorsque j'étais à la Cellule d'Encadrement des Jeunes (CEJ) à SOS Villages d'Enfants, j'avais reçu une formation dans ce sens. C'était ma chance!", commente-t-il. Concernant les contraintes de son travail, il dit: "Le travail que je fais est très exigeant. Je dois convaincre la comptabilité d'investir dans le parc automobile placé sous ma responsabilité".

Le responsable administratif et logistique ne compte pas seulement se laisser bercer par de beaux souvenirs de son séjour au village d'enfants SOS. Il voudrait à son tour contribuer à redonner du sourire à ses petits frères et sœurs du village d'enfants SOS. Pour ce faire, il compte plaider la cause de SOS Villages d'Enfants auprès du directeur général du grand Groupe international pour lequel il travaille. "Aujourd'hui, je suis un homme épanoui grâce à SOS Villages d'Enfants, je me dois donc à mon tour d'aider mes plus jeunes frères. Nous n'avons pas le droit d'être heureux tout seul". Foi d'Innocent! ■

* Cet article a été publié dans "Prunelle", bulletin semestriel d'information de SOS Villages d'Enfants Burkina Faso, en juin 2016. Auteur: Victor Komondi, rédacteur en chef du bulletin.

Un grand merci à l'équipe de "Prunelle" pour nous avoir autorisés à le reproduire.

La DONATION : une autre façon d'aider les enfants durablement

La donation permet au donateur de disposer de son vivant d'un bien en faveur de SOS VILLAGES D'ENFANTS.

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

- Une donation est un acte officiel signé devant notaire et enregistré.
- Une donation peut porter sur toutes sortes de biens, droits ou valeurs (meubles, biens immobiliers, portefeuilles d'actions, usufruit ou pleine propriété...).
- Une donation au profit de SOS VILLAGES D'ENFANTS est totalement exonérée de droits de mutation pour le donateur comme pour l'association. Elle vous permet de plus de bénéficier d'une réduction d'impôt

sur le revenu de 75 % à hauteur de 531 €. Au-delà, la réduction est de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable, avec la possibilité d'un report de l'excédent sur un total de 5 ans. Si le donateur est assujéti à l'ISF (Impôt de Solidarité sur la Fortune), il peut choisir de bénéficier d'une réduction d'impôt de 75 % dans la limite de 50 000 €.

SOS VILLAGES D'ENFANTS est à votre disposition pour réfléchir avec vous au projet le plus proche de votre démarche de protecteur de l'enfance.



© Katerina Ilerska

Grâce à la générosité de ses bienfaiteurs, SOS Villages d'Enfants agit quotidiennement pour permettre aux frères et sœurs séparés, après avoir été retirés à leurs parents sur décision de justice, de pouvoir se retrouver et de grandir ensemble dans

nos villages SOS en France et dans le monde.

Un projet de donation, quelle que soit son importance, nous permettra immédiatement de renforcer notre action auprès de ces enfants.

Plus qu'un donateur... devenez un protecteur de l'enfance.

Vous souhaitez soutenir SOS VILLAGES D'ENFANTS en construisant un projet de transmission et de générosité :

- Une ÉQUIPE est à votre disposition pour vous accompagner et vous proposer une étude personnalisée de votre situation.
- Un GUIDE synthétique et actualisé vous sera adressé gracieusement sur simple demande.



Marie-Anne JUBRÉ

Diplômée notaire,
Responsable
Legs et Relations
Philanthropiques.



Tél : 01 55 07 25 42

Legsetdonations@sosve.org
6 cité Monthiers – 75009 PARIS